

PRÉCURSEUR

Revue d'information missionnaire

Septembre-Octobre 1976, Ville de Laval — Vol. XXIX — No 5



PRÉCURSEUR

Volume XXIX no 5. Septembre-Octobre 1976

Revue d'information missionnaire publiée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception avec l'autorisation de l'Ordinaire de Montréal.



NOTRE COUVERTURE:

LA MARCHANDE DE FRUITS. Cette scène typique représente un coin de Marché populaire à Lima. Le magnifique raisin mis en vente provient des vignobles réputés du département de Ica situé au sud de la Côte péruvienne.

Directrice et Rédactrice en chef:

Réjane Gaudet, m.i.c.

Collaboratrices à la rédaction:

Équipe M.I.C.

Recherchiste:

Anita Dubé, m.i.c.

Service artistique:

Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.

Jeanne-Berthe Morin, m.i.c.

Secrétariat de l'AMIC et Diffusion

Équipe M.I.C.

Abonnement: 1 an: \$2.00
2 ans: \$3.00

Pour tout changement d'adresse, s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle.

Adresse:

AMIC
C.P. 157
Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Qué.
H7N 4Z4
tél.: 663-6210

Imprimerie:

Librairie Beauchemin Limitée

SOMMAIRE

ÉDITORIAL:	Une Église présente ... Une Église engagée	129
PÉROU:	Visage physique et humain du Pérou	130
"	La réalité socio-politique au Pérou	132
"	Attitude de l'Église péruvienne	134
"	Quelques réalisations pastorales	136
"	Les M.I.C. à l'intérieur de la pastorale péruvienne .	140
	Journée Mondiale Missionnaire	146
PÉROU:	Un peuple nous interpelle	148
BOLIVIE:	Vous serez mes témoins	154
MONTRÉAL:	Courrier M.I.C.	158
	Viens vers le Père	159
	AMIC	160

Une Église
présente...

Une Église
engagée...

Réjane Gaudet, m.i.c.

NOTRE PÉRIODIQUE missionnaire dans ses dernières éditions, a présenté une vue d'ensemble de la Bolivie et du Chili avec ses incidences en pastorale missionnaire. Nous y avons souligné notre insertion en tant que M.I.C. dans cette pastorale d'ensemble.

La présente publication portant sur le Pérou, clôt le tour d'horizon entrepris dans ces trois pays de l'Amérique du Sud en raison de notre présence missionnaire dans chacun de ces pays. Il nous a paru nécessaire de fournir à nos lecteurs un rapide éclairage sur la situation géographique et socio-politique du Pérou afin de mieux saisir la motivation de l'Église péruvienne dans le tracé des grandes lignes de sa pastorale actuelle.

SOURCES DE RÉFÉRENCES

Le document de base qui nous a permis de profiler le Pérou contemporain a été préparé par M. Robert Vinet, p.m.é. missionnaire au diocèse de Pucallpa dans la Selva amazonienne. Très au fait de l'évolution du Pérou au plan sociologique comme au plan pastoral, M. Vinet brosse un tableau concis, mais réaliste de la situation politique et religieuse de ce pays.

Jacqueline Breault, m.i.c. ancienne directrice de l'École Secondaire de Pucallpa a apporté également une large collaboration à l'élaboration et à la traduction, de l'espagnol au français, de ce dossier.

Parmi nos autres sources de référence, signalons deux importants travaux préparés par Claire Garceau et Agnès Bouchard, m.i.c. toutes deux missionnaires au Pérou, à l'occasion du Chapitre Provincial de notre Province communautaire de l'Amérique du Sud.

UNE PASTORALE PARTICULARISÉE

Il faut connaître les disparités géographiques et ethniques du Pérou pour comprendre les particularités de la Pastorale d'ensemble mise sur pied à la 42e Assemblée épiscopale péruvienne de janvier 1973.

Il faut savoir aussi dans quel contexte socio-politique évolue présentement le Pérou pour comprendre les prises de position de l'Épiscopat péruvien face à certaines situations d'injustice et d'oppression.

Les deux premiers articles de ce numéro soulignent donc les contrastes de la topographie du pays comme des races qui l'habitent et décrivent brièvement la politique d'action du Gouvernement actuel. Cet éclairage facilite la compréhension des articles suivants qui tentent de cerner l'attitude de l'Église locale et d'exposer les modalités de sa Pastorale en fonction des besoins particuliers des milieux de vie, tellement différents, existant au Pérou.

Les divers groupes M.I.C., en service là-bas, décrivent aussi leur insertion dans cette grande Pastorale d'ensemble. Il est à remarquer que nos missionnaires exercent leur apostolat dans les trois grandes zones péruviennes: la Côte (à Lima) la Sierra (à Yauri-Espinar) la Selva (à Pucallpa). Pour clore ce dossier, Thérèse Bergeron, m.i.c. nous parle plus en détail de l'activité pastorale que déploie son équipe en pleine Cordillère des Andes, à Yauri-Espinar.

UNE ÉGLISE-COMMUNION

La révolution péruvienne est donc en train de relever un défi: transformer les structures de la société en vue de la promotion et de la libération de tous les Péruviens. Du moins, c'est l'objectif numéro un de cette expérience inédite.

L'Église "parce qu'elle se veut présente à cette mutation profonde du peuple péruvien" a pris position et réaffirme "son engagement au service de tout l'homme et de tous les hommes."

Des textes de ce dossier, une constante se dégage. L'Église du Pérou, parce qu'elle veut promouvoir une évangélisation authentique, a voulu tenir compte, dans l'organisation de sa pastorale, des rapports concrets existant entre l'Évangile et la vie personnelle et sociale de l'homme. Mais elle n'oublie pas que le Message évangélique ne se réduit pas à telle idéologie particulière; il les transcende toutes. Et c'est la raison pour laquelle elle affirme que "son rôle propre, c'est d'être toujours et partout animatrice d'espérance et promotrice de communion des hommes entre eux et avec le Christ-Libérateur."

Visage physique et humain du Pérou



LA CORDILLÈRE DES ANDES traverse le Pérou du Nord au Sud, parallèlement à l'Océan Pacifique. Elle délimite 3 régions naturelles très tranchées: la Côte, la Sierra, la Selva.

LA CÔTE

Zone désertique, climat tempéré. Cette zone est une des plus arides du monde, mais elle est entrecoupée d'oasis et d'une fertilité admirable lorsque bien irriguée.

LA SIERRA OU CORDILLÈRE

Plus étroite au nord, elle atteint près de 500 kilomètres de largeur au sud. LA SIERRA s'élève fréquemment à plus de 5,000 mètres d'altitude dans les plus hauts massifs Andins. Le Mont Huascarán culmine à 6,768 mètres.

LA SELVA OU JUNGLE

C'est la forêt amazonienne. Elle couvre 53% de la superficie totale du pays, soit toute la partie à l'est de la Sierra. Région tropicale très humide, elle n'a d'autre communication avec la côte que par avion ou par des cols souvent fort élevés. Ainsi, celui qui rejoint la route et le chemin de fer venant de Lima, se situe à plus de 4,700 mètres.



Native de la Sierra, cette jeune Indienne est venue à Lima chercher du travail. Proie facile pour les exploités...

POPULATION

Plus de 14 millions. On prévoit 18 millions en 1980. Des 14 millions d'habitants actuels, 45% ont moins de 15 ans, 52% moins de 20 ans. Lima, la capitale, totalise 3 1/2 millions d'habitants.

RACES

La population du Pérou offre les mêmes contrastes que sa géographie. 47% sont des Indiens, descendants des Incas. Les deux ethnies les plus représentatives sont les Quechuas et les Aymaras. Les Quechuas habitent les Hauts Plateaux; les Aymaras, l'immense vallée du lac Titicaca. 47% environ sont des métis; 5% des blancs "purs" et 1% des asiatiques: Chinois, Japonais, Noirs. 43% de la population habitent sur la côte, 47% dans la Sierra et 10% dans la Selva.

ÉDUCATION

30% sont analphabètes fonctionnels, c'est-à-dire que ces personnes savent lire, mais en fait, ils ne lisent pas. 40% sont analphabètes littéraires: ce sont ceux qui ne savent ni lire, ni écrire. 47% des ouvriers n'ont pas d'instruction. 43% ont leur cours primaire.

SANTÉ

Mortalité infantile: 9.7 par mille enfants. Actuellement, on compte 400,000 enfants retardés mentalement parce qu'ils ont été sous-alimentés entre 0 - 5 ans.

MIGRATION

Chaque année, environ 75,000 provinciaux émigrent à Lima. Ces déplacements en masse occasionnent un véritable déséquilibre social.

**D'après documents préparés par
CLAIRE GARCEAU
et AGNÈS BOUCHARD, m.i.c.**



Cette femme vit dans un bidonville de la capitale. Son regard est quand même chargé d'espérance.



L'attrait de la grande ville a fait descendre cette brave paysanne de son paisible village de la Sierra. Elle habite un bidonville de la capitale.



Une employée domestique de la tribu des "Campos" de la Selva amazonienne. Elle travaille à Lima.

LA RÉALITÉ SOCIO-POLITIQUE AU PÉROU



Thérèse Savaria, m.i.c. cause avec Julia son élève d'alphabétisation. Au fond, le pauvre logis de Julia.

DÉPUIS LA RUINE du mystérieux Empire des Incas et jusqu'à ces dernières années, l'histoire du Pérou fut jalonnée d'une succession de régimes s'installant sur les débris du précédent et maintenant constamment le peuple en servitude.

LES MILITAIRES RÉFORMISTES

Survient le coup d'État de 1968. Le nouveau gouvernement des "militaires réformistes", sous la direction du Général Juan Velasco Alvarado, s'oriente nettement dans une ligne nationaliste. Les termes de "souveraineté nationale", de "transformation des structures" constituent les leitmotifs de fond des nouveaux dirigeants. C'est qu'ils ont conçu un projet original, une expérience révolutionnaire inédite qui, dans le contexte latino-américain, constitue un réel défi politique, économique et social.

ÉTAPE PRÉLIMINAIRE

Cette expérience avait été longuement préparée. Des officiers, triés sur le volet, avaient reçu une solide formation au Centre des Hautes Études Militaires (CAEM). Cours de formation militaire, de sciences économiques et politiques, de sociologie leur sont alors largement dispensés. Ils prennent surtout conscience des structures sociales existantes, structures qui privilégient une infime minorité de la population péruvienne. Les études poursuivies leur fournissent les instruments adéquats d'analyse de la société, leur permettant de tracer un plan d'action bien défini, première étape de la nouvelle organisation.

Trois lignes de forces caractérisent ce plan initial:

- revendication d'un processus autonome au niveau économique, politique et social.

- redéfinition de toutes les structures du pays.
- affirmation de: anticapitalisme — anticommunisme — antioligarchie
- propriété péruvienne des ressources naturelles et des moyens de production.

RÉALISATIONS

De façon verticale, par le biais de promulgation de lois, la réforme a touché à date tous les secteurs économiques et sociaux. Ces réformes tendent à redistribuer la propriété et à promouvoir la participation collective.

Le premier geste spectaculaire du nouveau gouvernement consiste à annuler le contrat passé antérieurement avec l'International Petroleum Company et à exproprier tous ses biens dans le pays. Ce geste est posé le 9 octobre 1968. Cet événement est commémoré chaque année par une fête patriotique qu'on désigne: JOUR DE LA DIGNITÉ NATIONALE.

1969. C'est la proclamation de la Réforme Agraire. Cette loi réduit les limites de la propriété privée jusque là absolument intouchable. Puis vient la nationalisation d'une grande partie des banques. Des concessions minières non-exploitées retournent à l'État; des compagnies minières importantes et l'industrie de la pêche sont aussi nationalisées.

La loi des Industries permet aux ouvriers une participation active à l'administration de l'entreprise et l'accès à ses revenus.

Une autre réforme importante pour la classe ouvrière est celle de la législation sur "la propriété sociale" selon laquelle les entreprises relèvent de la collectivité des travailleurs.

1970 marque une autre importante réalisation dans le processus de changement. C'est la Réforme de l'Éducation qui est lancée et se réalise graduellement chaque année. Cette réforme veut contribuer à la réussite de ce que recherche le Pérou actuel: l'épanouissement de l'homme et la réalisation d'une société juste et solidaire.

ET LES RÉSULTATS?

Il semble prématuré de porter un jugement vraiment objectif sur la valeur réelle de ces nouvelles structures gouvernementales et sociales. Ici et là, on se pose des questions. Ce changement est-il en train d'étouffer les valeurs profondes au cœur du Péruvien? Ce changement fera-t-il naître de nouvelles valeurs en solidifiant celles qui existent?

Certes, la révolution "tranquille" péruvienne favorise la majorité. Toutefois, à l'intérieur de cette majorité existent des groupes ethniques ou géographiques qui n'ont pas de reconnaissance juridique, les autochtones de la Selva par exemple. Il faut bien se rendre compte de l'exploitation dont ils sont victimes par ceux qui pourtant prônent la libération et la participation.

Des observateurs critiques, après analyse de la situation, apportent la conclusion suivante: "Le Pérou est à un carrefour au plan politique... pour la classe laborieuse, la question cruciale est de savoir si seront mis en place les organismes rendant possible le transfert du pouvoir. L'armée, qui actuellement exerce celui-ci, fait certes suffisamment preuve d'un progressisme inusité en Amérique latine; mais, elle aussi a tendance à un monopole politique toujours plus grand, alors que paradoxalement le gouvernement se plaît à rappeler que son modèle théorique en ce domaine prévoit que le pouvoir, là également, doit passer entre les mains des organisations de base." (Vivant Univers, No 295, p. 11.)

Il faut se rendre à l'évidence, là est le grand défi de la révolution péruvienne.

En collaboration: Robert Vinet, p.m.é.
Jacqueline Breault, m.i.c.

Les titres et sous-titres sont de nous.
N.D.L.R.



Vue à vol d'oiseau d'un bidonville au centre de Lima.



Une vendeuse ambulante. Le père de famille est sans emploi; la maman, bébé sur le dos, tente sa chance de gagner le pain de chaque jour.



Dans les bidonvilles, les enfants ont la rue comme "espace vert"... Ils semblent heureux quand même!



*Padre Robert Vinet,
p.m.é. missionnaire
au diocèse de Pucall-
pa dans la Selva pé-
ruvienne.*

ATTITUDE DE L'ÉGLISE PÉRUVIENNE

L'ÉGLISE SE VEUT PRÉSENTE à cette mutation profonde du peuple péruvien. Elle est consciente que la réalité historique dans laquelle elle est insérée peut et doit changer. Elle est consciente que la libération totale de l'homme péruvien doit nécessairement s'opérer. Et pour cela il faut que disparaissent toutes formes d'oppression et que soient implantées des structures nouvelles.

SON MODE D'INSERTION

L'Église a donc perçu clairement qu'il lui fallait être présente à ce peuple en recherche de son identité comme des moyens à trouver pour prendre en main ses propres richesses économiques, culturelles, spirituelles.

Mais quel sera son mode de présence au sein de cette recherche collective? Le premier éclairage global vint d'abord de la 42^e Assemblée épiscopale péruvienne de janvier 1973. Le document exprime ainsi la pensée des Évêques: "Sachant que nous sommes éloignés du plan salvifique de Dieu, la clameur de libération qui jaillit de beaucoup de cœurs nous préoccupe et nous réaffirmons comme Pasteurs notre engagement au service du salut de tout l'homme et de tous les hommes."

L'Église réalise donc qu'il ne lui est pas possible d'annoncer l'Évangile dans une situation d'injustice et d'oppression. Mais tout en étant globalement favorable au régime réformiste actuel, elle sait toutefois prendre ses distances et exprimer sa désapprobation lorsque les gouvernements ne respectent pas les droits des groupes minoritaires et usent de répression ou de violence.

L'Assemblée épiscopale reconnaît que les causes profondes de la situation d'injustice qui a prévalu au Pérou depuis des siècles sont attribuables à l'anthropologie de l'homme péruvien comme aussi aux structures socio-économiques du pays. Les évêques appuient sur le fait que des conditions de vie souvent infra-humaines ont marqué le peuple: éducation incomplète, problèmes de logement engendrant la promiscuité, migrations non planifiées, absence de mesures de sécurité sociale, conditions de santé déficientes, sous-alimentation et d'autres encore.

Face au défi posé par cette douloureuse réalité, face aussi aux inévitables tensions produites par les différentes manières de comprendre la mission de l'Église, les Évêques péruviens, après une sérieuse réflexion théologique, tracent les lignes de fond d'une pastorale libératrice. Cette pastorale doit rendre possible la **réalisation de la mission de l'Église en notre temps** dans la conviction que, être au service de Dieu, c'est être au service de l'homme.

LES GRANDES LIGNES DE PASTORALE

Partant du principe que la Bonne Nouvelle qu'on doit annoncer n'est pas uniquement celle d'un événement passé, mais qu'elle a une étroite relation avec les aspirations des hommes qui la reçoivent; partant aussi du fait que l'Église péruvienne s'incarne dans une situation socio-économique d'oppression, de pauvreté, d'inégalité, l'Épiscopat péruvien recommande une attention toute spéciale et un effort de libération:

— **au niveau de la femme:** en travaillant à l'orientation de la législation du statut de la femme pour que soient reconnues sa dignité et sa participation dans la vie économique, sociale, culturelle et politique.

— **au niveau de la famille:** en mettant l'accent sur la nécessité de s'occuper activement des familles marginales des villes comme des campagnes qui, en fait, forment l'immense majorité de la population.

— **au niveau de la jeunesse:** au plan scolaire ou extra-scolaire en lui proposant un modèle de libération qui en soit vraiment une dans l'espace et le temps.

Tout en préconisant une action lucide et ferme dans cette tâche de libération, les Évêques sont toutefois bien conscients de la relativité des efforts humains. Et qu'en définitive, la libération pleine et intégrale reste don gratuit de Dieu au delà de l'histoire. Située dans cette optique, la mission de l'Église consiste avant tout à être porteuse du **Mystère Pascal** qui marque sa vie et son chemin vers Dieu dans le service de l'homme. À l'instar du Christ-Jésus, sa mission c'est encore de conscientiser les chrétiens à réaliser la vraie justice dans le monde, une justice qui a comme fondement la vérité et comme signe la liberté. Et qu'enfin son rôle propre, c'est d'être toujours et partout animatrice d'espérance et promotrice de communion des hommes entre eux et avec le Christ-Libérateur.

En Collaboration: **Robert Vinet, p.m.é.**
Jacqueline Breault, m.i.c.

Les titres et sous-titres sont de nous.
N.D.L.R.



Gisèle Guinois, m.i.c. animatrice de communautés de base. Ce modeste ouvrier et ces deux employées domestiques la secondent activement.



Jeune guitariste et une compagne, membres d'une chorale dirigée par Marguerite Simard, m.i.c.

Quelques réalisations pastorales



Un groupe de jeunes péruviens très engagés sur le plan pastoral. Gisèle Guinois, m.i.c. semble tout à fait des leurs et si heureuse!



Padre Roger Demontigny, p.m.é. (à droite de la photo) participe à la réunion de la communauté de base.



Le lundi soir, c'est la réunion des membres de cette communauté de base. On y travaille sérieusement...

RECHERCHER ET TROUVER LE vrai visage du Christ, à travers des réalités sociales multiples et complexes, pour le faire connaître et aimer de ces hommes et de ces femmes avides des construire un Pérou chrétien: tel est le défi posé à l'Épiscopat péruvien actuel.

Parmi les nombreuses réalisations effectuées en ce sens dans les trois secteurs géographiques du Pérou il faut signaler, pour l'Archidiocèse de Lima, le Programme d'approfondissement chrétien, le P.P.C. comme on dit ici.

(Programa de Profundización Cristiana).

VISÉE DU P.P.C.

Il se veut un service aux laïques désireux de s'engager activement dans leur Église locale. Ce service consiste d'abord et surtout à guider ces chrétiens dans l'approfondissement de leur foi en vue du choix d'une vocation spécifique au sein de leur Église: laïcat, diaconat ou éventuellement le sacerdoce d'hommes mariés.

Dans ce but il offre un programme de formation humaine, chrétienne et pastorale pour les chefs de communautés chrétiennes. Ce programme fut élaboré par les laïques participants du mouvement. Ils reçoivent,

sur une période de trois ans, une formation spéciale leur permettant de remplir plus adéquatement leur fonction comme leaders de mouvements ouvriers, responsables de liturgie, conseillers paroissiaux. Cette formation a permis à certains de ces chefs de file de remplacer temporairement des prêtres, responsables de paroisses, pour l'exercice des différentes fonctions liturgiques: célébrations de la Parole, préparation au baptême et au mariage, distribution de l'Eucharistie, direction de la vie paroissiale.



Dans les Andes péruviennes, la florissante communauté de base de Mollocahua.

En 1972, l'Archidiocèse enregistre une nouvelle expérience. Il s'agit cette fois de la mise en action d'un programme particulier en vue de la formation d'agents de pastorale. Ce programme est conçu dans le but précis de promouvoir un laïcat bien formé et fortement engagé comme animateurs de communautés chrétiennes.

Une sérieuse sélection des candidats est effectuée par le curé de la paroisse où ils habitent après consultation des paroissiens. Des critères précis sont posés auxquels les candidats doivent répondre: vie familiale, chrétienne et sociale exemplaire, plus une certaine culture humaine de base.



Marcos et Elena, couple très engagé. Lui est tailleur. Son épouse lui est une précieuse auxiliaire.

Les candidats ainsi sélectionnés suivent alors une série de cours portant sur la formation humaine, sociale et religieuse tels que: dynamique de groupes, réalité nationale, christologie, ecclésiologie, théologie de la messe.

RÉALISATIONS DANS LA SIERRA

Dans la région de la Sierra ou Cordillère des Andes, l'Église oriente son action vers les objectifs suivants:

— La promotion de communautés chrétiennes vivantes et plus particulièrement dans les milieux populaires. De préférence au sein des groupes humains opprimés, défavorisés, l'Église se veut présente et elle accepte les implications socio-politiques qui découlent de son choix.

— La formation d'Agents pastoraux afin d'assurer la croissance et la continuité de ces communautés chrétiennes. Leur mission spécifique consiste à annoncer l'Évangile en tenant compte de la langue, de la culture et des besoins du milieu; à appuyer les organisations populaires à partir d'une insertion dans la vie réelle; à célébrer le Christ-Libérateur, présent dans la communauté, par la liturgie eucharistique et l'accès aux sacrements.

— La création de ministères nouveaux pour aider à la construction d'une Église adaptée aux besoins d'une société en mutation. Ces ministères doivent cerner les réalités suivantes:

1. Le ministère de la Parole qui vise un triple objectif: annoncer le Message, dénoncer les situations qui en empêchent la diffusion et provoquer un engagement personnel.
2. Le ministère des animateurs de la foi dans les communautés de base.
3. Le ministère qu'on appelle "prophétique" orienté dans le sens de la libération du peuple et de la justice sociale.
4. Le ministère "charismatique" ayant comme but particulier les services à la communauté sur le plan humain ou social: formation de médecins, d'infirmières, d'assistantes sociales.

— Enfin en 1968, la fondation de l'Institut de Pastorale Andine. Cet Institut, situé dans la ville de Cuzco, a pour fin spéciale la formation pastorale de ceux qui veulent vivre un engagement chrétien dans l'un ou l'autre des ministères mentionnés.

À l'intérieur de cet organisme, on a créé un Département de formation pour les Agents Pastoraux. Ce Centre permet aux membres du clergé, aux religieux (ses), aux animateurs laïques de venir réfléchir sur leur foi et leur action, dans la perspective du renouvellement des formes traditionnelles de la pastorale. Ce Centre favorise encore les rencontres entre ces diverses catégories d'animateurs de pastorale. Ces rencontres aussi nécessaires qu'enrichissantes sont l'occasion de réflexions collectives, d'évaluation, de mises au point sur tous les aspects de la Pastorale Andine. Ce qui s'avère très bénéfique pour une formation solide et éclairée de tous les Agents engagés dans cette Pastorale.

DANS LA SELVA

La Selva présente un aspect très particularisé dans la physionomie du Pérou et plus spécialement sur le plan humain. Cette région est, en effet, habitée majoritairement par des tribus indigènes. Une pastorale adaptée aux besoins de ce milieu très particulier devait donc être pensée et mise en action.

Ainsi s'est constituée la Pastorale des **Natifs de l'Amazonie** qui provoqua la création du Centre Amazonique d'Anthropologie et d'Application Pastorale.

À l'occasion d'une assemblée sur cette Pastorale indigène de la Selva, l'Église missionnaire du Pérou publie alors un important document posant les jalons suivants:

— Étudier la situation socio-économique des tribus de la Selva.

— Utiliser la méthode scientifique, par le moyen de l'anthropologie, pour une analyse objective de cette réalité de façon à établir les lignes de fond d'une pastorale adaptée.

— Rechercher les valeurs et les apports positifs des cultures primitives non-chrétiennes comme base possible de l'Évangélisation.

— Adapter le culte liturgique de façon à ce qu'il soit signification et expression du Message de Jésus-Christ vécu dans ces cultures amazoniques.

Le Centre Amazonique d'Anthropologie et d'Application Pastorale est établi à Lima et se veut un service pour les Agents Pastoraux engagés dans la Pastorale de la Selva. Il compte quatre départements: investigation, documentation, publication, formation et action.

Avec la collaboration des Missionnaires et de l'ensemble des Agents de Pastorale, le Centre fait un immense travail de recherche en vue de mieux connaître, pour la mieux comprendre, la complexité de la population de l'Amazonie péruvienne. Le personnel du Centre est composé de plusieurs anthropologues et d'un sociologue. Un nombre de plus en plus élevé d'institutions nationales et internationales manifestent un intérêt grandissant pour cette initiative d'envergure.

Le Bulletin d'information de la Pastorale régionale de la Selva exprime ainsi son appréciation dans un article paru au cours de 1975: "... du 13 janvier au 7 février se sont donnés à Lima des cours, correspondant au premier niveau de Linguistique et Techniques d'investigation, organisés par le Centre Amazonique d'Anthropologie et d'Application Pastorale.

Plus de 30 missionnaires y ont participé. La présence d'Indigènes autochtones comme informateurs a éveillé davantage ces missionnaires à la nécessité de connaître la langue de ces tribus pour mieux dialoguer avec eux dans leurs dialectes respectifs.

Le cours de Techniques d'investigation a réuni plus de 40 missionnaires. Il s'est avéré des plus importants et utile tant par les thèmes étudiés que par les expériences communiquées.

Le Centre a comme objectif prochain d'orienter les participants par des visites et entrevues dans leurs différents milieux de travail.

Ce premier pas dans la marche en avant pour une formation adéquate des missionnaires s'est avéré très positif. Il est certain que cette formation rendra leur travail apostolique beaucoup plus efficace."

**En collaboration: Robert Vinet, p.m.é.
Jacqueline Breault,
m.i.c.**

Les titres et sous-titres sont de nous.
N.D.L.R.

Le mouvement des Guides est très à l'honneur à notre École de Pucallpa. Un groupe de jeunes travaille sérieusement avec leur animatrice.



Les M.I.C.

à l'intérieur

de la Pastorale

Péruvienne



En collaboration:
Jacqueline Breault, m.i.c.
Claire Garceau, m.i.c.
Agnès Bouchard, m.i.c.

L FAUT D'ABORD SOULIGNER le fait que nous sommes présentes dans les trois régions géographiques du Pérou: la Côte, la Sierra, la Selva. Nous apportons notre collaboration, dans différents secteurs d'activités et selon les orientations de nos Évêques, à des expériences concrètes à l'intérieur d'une pastorale de plus en plus intégrée et articulée.



Jeunes ouvriers et ouvrières de Lima en réunion d'étude. Ils sont l'espérance de l'avenir...



Padre Germain Pelletier, p.m.é. et Fernande St-Pierre, m.i.c. animent ce groupe de femmes, membres de l'Association du Sacré-Coeur du Pucallpa.



Marguerite Simard, m.i.c. et quelques membres de sa chorale. Ces jeunes apportent leur concours chaque dimanche à la messe de midi.

À LIMA

Dans la grande capitale péruvienne, notre Institut, par l'un ou l'autre de ses membres travaille au niveau de la pastorale paroissiale, de la catéchèse, de l'éducation, de la promotion des employées domestiques.

Pastorale Paroissiale.

À la paroisse San Pablo dirigée par les Prêtres des Missions-Étrangères Canadiens, nous apportons notre collaboration dans l'animation de cette communauté chrétienne par notre participation à la vie liturgique, à l'enseignement de la catéchèse, aux oeuvres de promotion humaine, à l'éducation de la jeunesse dans une école primaire-secondaire.

Une expérience intéressante est actuellement amorcée par notre compagne Soeur Gisèle Guinois. Cette expérience se situe dans le cadre du Programme d'Approfondissement Chrétien, P.P.C. comme on le désigne ici. Un programme conçu spécialement pour les jeunes présente une série de cours qui ont pour but la formation de leaders. Ces chefs de file doivent recevoir une préparation qui les rende aptes à prendre en main diverses responsabilités à l'intérieur de la Communauté Chrétienne. Ces cours sont offerts, chaque samedi soir, à un groupe de jeunes de notre paroisse. L'assistance compte régulièrement une quarantaine de jeunes; garçons et filles.

Ce programme, planifié par l'équipe des Prêtres des Missions-Étrangères et des Missionnaires de l'Immaculée-Conception de la paroisse, permet aux jeunes de s'intégrer dans une dynamique sociale et chrétienne vécue à travers les cours présentés: personnalité, dynamique de groupes, réalité pastorale, histoire du salut, sacrements.



Constance Dubois, m.i.c. distribue le Pain eucharistique à un couple âgé et malade.



L'expérience s'annonce très positive. Ces jeunes participent sérieusement à diverses activités de la communauté chrétienne au plan de la liturgie, de la catéchèse, des loisirs, du service social dans leur barrio respectif.

Le programme prévoit encore la possibilité d'acheminer ces jeunes aux cours spéciaux pour adultes qui se préparent à devenir Agents pastoraux ou diacres.

Catéchèse

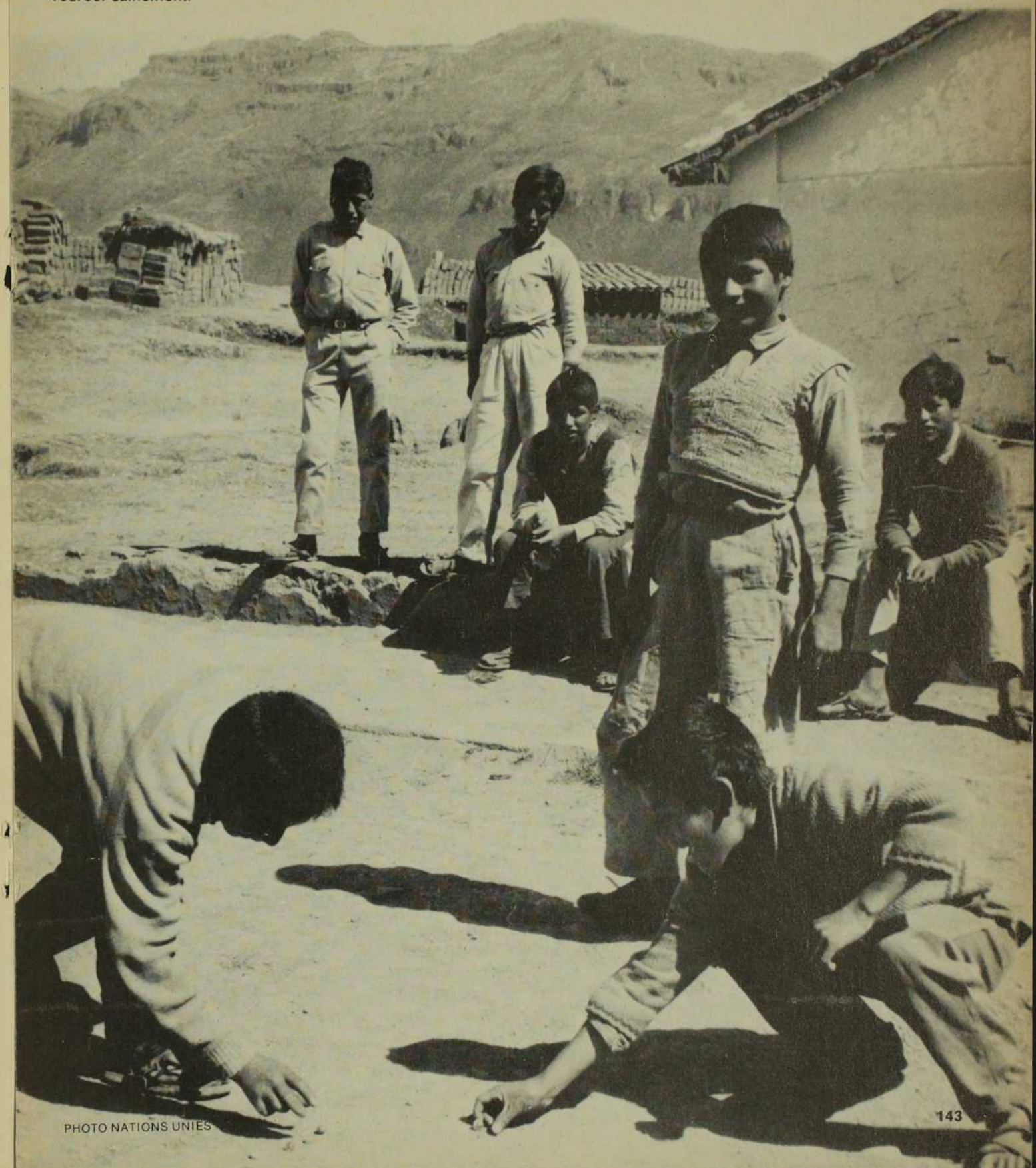
L'équipe M.I.C. de Lima s'occupe aussi de la coordination des cours de catéchèse dans 17 écoles primaires de la paroisse. Ce service ecclésial consiste à aider les professeurs de ces écoles à préparer leur programme de catéchèse, à les orienter dans leur enseignement et à les guider dans leur vie chrétienne personnelle. La responsable de ce service, par ses fréquents contacts avec professeurs et enfants, réalise chaque jour davantage l'importance de la mission évangélisatrice qu'elle accomplit dans son secteur d'apostolat. Elle peut et doit être celle qui "dit" le Message du Salut à ces jeunes avides de l'entendre et qui portent en eux l'espérance de l'Église péruvienne.

Promotion humaine et chrétienne.

Dans un autre secteur social, celui des employées domestiques, l'équipe M.I.C. fait un véritable travail de promotion humaine, chrétienne et sociale. Ces jeunes filles, en service à titre de bonnes d'enfants ou de femmes de ménage, font partie d'une minorité silencieuse et sans défense. La plupart sont venues de la Sierra à la capitale dans l'espoir de gagner leur vie, leurs parents ne pouvant plus les nourrir. Un certain nombre sont même vendues à des familles qui les utilisent comme compagnes de jeux de leurs enfants et plus tard comme servantes.

Ces jeunes ne savent ni lire ni écrire. Leurs maîtres ont intérêt à les maintenir dans l'ignorance; ne connaissant aucun de leurs droits, elles ne peuvent revendiquer et protester. Il y a donc là un immense travail de conscientisation et de réhabilitation de ce groupe défavorisé auquel se dédie courageusement certaines d'entre nous aidées de laïques responsables.

L'école: unique espérance des "communes" (villages péruviens). La jeunesse, entre autres savoirs, y apprend à se récréer sainement.





Thérèse Beudet, m.i.c., responsable de l'orientation pédagogique de l'École secondaire de Pucallpa, travaille en étroite collaboration avec Mme de Reyna, directrice.



Avant son transfert pour Yauri, Pierrette Bernier, m.i.c. s'occupait de la formation catéchétique des professeurs de l'École.



La formation chrétienne des jeunes de l'École: préoccupation constante de Huguette Crête, m.i.c.

AU COEUR DES ANDES

Une autre équipe M.I.C. vit et oeuvre à YAURI en pleine Cordillère au sein d'une population indigène défavorisée sur tous les plans.

Le relief tourmenté de la Siera n'est favorable ni à l'agriculture, ni aux moyens de communication avec les autres régions. C'est au prix d'efforts inouïs que le paysan des Andes peut survivre tant au point de vue matériel qu'intellectuel et social. Au surplus, la situation d'oppression et d'injustice dans laquelle vivent ces gens les a rendus méfiants et fermés.

Être porteuse d'espérance

Porteuse d'espérance, oui, c'est la motivation profonde de notre compagne Agnès Bouchard qui consacre le meilleur de sa vie à cette population qu'elle aime et qu'elle veut servir.

Cette espérance d'améliorer le sort de ces braves paysans des Andes, elle la concrétise en un travail social intense. Elle s'est entourée d'une équipe dynamique et engagée: des jeunes étudiants en médecine, des avocats, des sociologues, d'autres encore. Ensemble on se conscientise d'abord aux besoins particuliers de ce milieu. On planifie ensuite avec les paysans eux-mêmes divers programmes en matière d'hygiène, d'agriculture, d'artisanat.



Dolorès St-Cyr, responsable de l'équipe communautaire m.i.c. de Pucallpa.



À la bibliothèque, Rita Leblanc, m.i.c. prodigue toute son attention aux étudiants des écoles de Pucallpa.



Être à l'écoute des aspirations de la jeunesse péruvienne semble être le charisme de Gaby Tremblay, m.i.c.



Padre Robert Vinet, p.m.é. le dynamique animateur de la communauté chrétienne de Pucallpa.

Le peuple prend ainsi lentement conscience de ses possibilités, de ses droits. Un désir de mieux-être et de mieux-vivre monte en lui progressivement. Il apprend à travailler en équipe et il se sent alors plus fort pour lutter et se défendre contre les injustices dont il est victime, plus sûr de ses droits.

Thérèse Bergeron, m.i.c. et Thérèse Charbonneau, s.s.c. font partie de l'équipe et appuient Soeur Agnès Bouchard dans son magnifique travail de promotion humaine et chrétienne des paysans Andins. Elles enseignent la catéchèse à la jeunesse étudiante, les arts domestiques aux jeunes filles.

Cette équipe missionnaire est surtout soucieuse de suivre les orientations pastorales de l'Église Andine qui recommande une présence attentive aux pauvres et aux opprimés; un personnel spécialisé pour l'éducation de la foi au plan scolaire et extra-scolaire; une évangélisation à tous les niveaux et dans tous les milieux; une attention particulière aux familles qui réalisent l'importance d'incarner les valeurs chrétiennes dans leur vie personnelle et conjugale et de vivre un engagement social plus poussé; enfin une revalorisation de la femme tant au plan familial que social.

DANS LA SELVA AMAZONIENNE

Une troisième équipe M.I.C. est présente avec tout son dynamisme missionnaire dans la région de la Selva amazonienne.

Pucallpa, leur centre de rayonnement, se situe au coeur de la Selva. Le climat tropical est chaud, pluvieux, très humide. La Selva est reliée aux autres régions péruviennes à peu près uniquement par voie aérienne. C'est vraiment l'isolement pour la population de ce secteur du pays.

Notre travail sur le plan apostolique est surtout orienté vers l'éducation de la jeunesse. L'équipe de nos professeurs apporte sa collaboration dans une École Secondaire qui totalise plus de 1,600 élèves. Le meilleur de nos efforts se porte sur la formation des professeurs de catéchèse. Dolorès St-Cyr, Thérèse Beaudet et Huguette Crête, m.i.c. sont particulièrement affectées à cette oeuvre essentielle de la formation intellectuelle, culturelle et religieuse de la jeunesse de Pucallpa.

L'Équipe M.I.C. est encore responsable de la pastorale dans une paroisse de la ville. Gabrielle Tremblay, m.i.c. travaille activement dans ce domaine sous la direction du dynamique Père Robert Vinet, p.m.é. et est constamment à l'écoute des jeunes et des moins jeunes. Soeur Gaby, comme on aime l'appeler, s'efforce d'être attentive à ce qu'ils vivent et à ce qu'ils espèrent.

Connaitre les coutumes et les moeurs de l'intéressante population indigène de la Selva, découvrir leurs richesses culturelles, vibrer à leurs peines, à leurs joies, à leurs aspirations, tout cela pour les aider à atteindre la vraie libération dans la rencontre de Jésus-Libérateur, c'est le souci, la hantise de la courageuse équipe M.I.C. de la Selva péruvienne.

DIMANCHE

24

OCTOBRE

1976

ce sera

**LA JOURNÉE
MISSIONNAIRE
MONDIALE**

Thème choisi

**ÉVANGÉLISER C'EST RENDRE
NEUVE L'HUMANITÉ**

OBJECTIFS POURSUIVIS

FORMATION de la conscience missionnaire de tout le peuple de Dieu, tant des individus que des communautés.

SOIN des vocations missionnaires.

AUGMENTATION progressive de la coopération spirituelle et matérielle.

ACTIVITÉ missionnaire dans toute sa dimension ecclésiale.

PRISE DE CONSCIENCE

Tous les membres de l'Église indistinctement (donc, *MOI...*) doivent avoir une *vive conscience de leur responsabilité* à l'égard du monde nourrir en eux un *esprit véritablement catholique* et dépenser leurs forces pour l'*oeuvre de l'évangélisation*. (AD GENTES,36).

EN VUE DE

MA COLLABORATION en tant que chrétien (ne) à l'*activité missionnaire de l'ÉGLISE* en apportant *ma quote-part* spirituelle et matérielle.

AUX OEUVRES PONTIFICALES MISSIONNAIRES

expression principale et permanente de la coopération missionnaire de tout le peuple de Dieu.

Un peuple nous interpelle



par: Thérèse Bergeron, m.i.c.

QUELQUE PART A TRAVERS LES ANDES, dans la région du Pérou, à Yauri-Espinar plus précisément, vivent quatre missionnaires Canadiennes. En service auprès du peuple campagnard, elles s'efforcent de découvrir ses valeurs humaines, culturelles, spirituelles. C'est "tout un monde", différent de nos mentalités soi-disant évoluées, mais un monde qui a quelque chose à nous dire, un monde qui croit en un Dieu qu'on lui a fait connaître si mal, un monde écrasé par la pauvreté, l'injustice. Ce peuple nous interpelle et en voulant lui apporter l'Évangile qui libère, c'est encore nous qui recevons de lui. Nous l'avons constaté à plusieurs reprises.



Austère paysage de Yauri. Pierrette Bernier, m.i.c. contemple son nouveau secteur d'activités pastorales.

PANORAMA RELIGIEUX

Dans notre région, la division des classes et la marginalité sont maintenues par des structures sociales, économiques, culturelles et religieuses. Inévitablement, le peuple a tendance à considérer Dieu et l'Église comme alliés aux "puissants" de ce monde.

Les structures imposées durant des siècles ont obligé l'homme des Andes à accepter les choses telles qu'elles sont. Cette situation l'a forcément rendu tolérant devant les injustices, insécure face à l'avenir. Il s'est alors réfugié dans un certain conformisme religieux pour y trouver un peu de sécurité. La "religion" de la majeure partie de la population se considérant chrétienne puisque baptisée, se circonscrit à l'intérieur de comportements religieux. On n'y trouve aucune relation personnelle à Dieu et encore moins au Christ, Dieu-fait-homme. C'est la religiosité des masses insuffisamment évangélisées, soit parce qu'elles vivent dans des zones où on ne peut les rejoindre, soit parce qu'elles-mêmes ne cherchent pas à en connaître davantage. Cette religiosité se manifeste à l'occasion de la fête des saints patrons; dans le culte des sanctuaires; dans l'usage des sacrements "populaires": baptême, première communion, mariage; dans les rites funéraires; les symboles religieux: images, médailles, cierges; les processions; les dévotions à la Vierge Marie diversifiées suivant ses différentes appellations; le culte des saints, culte que l'on fait passer avant celui dû au Christ. Il faut dire que pour la majorité du peuple, Jésus, Fils de Dieu, leur est inconnu. Même si les cérémonies de la Semaine Sainte attirent des milliers de paroissiens qui se confessent, communient, suivent les processions quotidiennes, il n'y a pas pour eux, de référence au Christ-Jésus. Ils observent une tradition, c'est tout. Le peuple a surtout besoin de ce culte extérieur pour exprimer son appartenance à la religion.

Il y a encore toute la gamme des rites agraires. Pour ce peuple si près de la nature, tout ce qui est fécond: la terre, les animaux, prennent visage de mystère et s'insèrent naturellement dans le phénomène religieux. Ainsi, pour que la terre produise et avant d'en moissonner les fruits, on pratique un rite particulier à la "Pachamama" (la mère-terre). Il en est de même pour les animaux dont la fête se célèbre à une époque fixe de l'année, rite à signification mystérieuse, insaisissable pour un étranger.

LIGNES DE PASTORALE

L'Église des Andes cherche donc à évangéliser cette religiosité populaire, c'est-à-dire à remplir son contenu de la Parole de Dieu. Voici comment s'est exprimée l'Assemblée Régionale des Évêques de la zone des Andes du Sud à la réunion de 1973. Les lignes de fond de la Pastorale y sont nettement tracées: "notre mission, c'est de transformer la société en instaurant un ordre nouveau avec le ferment de l'Évangile et rendant possible une vie qui soit chaque fois plus humaine et plus chrétienne.

Notre désir étant de travailler pour que le peuple des Andes soit Peuple de Dieu, dans les circonstances actuelles, nous définissons notre option pour les opprimés.

Sont opprimés, tous ceux qui souffrent l'injustice et il y a injustice quand un droit est refusé à une personne ou à un groupe. La majorité de la population du Sud péruvien souffre l'injustice parce que dans la pratique, on lui refuse entre autres les droits suivants: un traitement conforme à la dignité humaine; un juste salaire que les lois garantissent; l'accès à l'éducation adéquate à tous les niveaux; la participation dans les décisions qui affectent sa vie matérielle, spirituelle, sociale; l'égalité dans l'administration de la justice."

Comment se concrétisera cette Pastorale visant à évangéliser la religiosité populaire et à instaurer un ordre nouveau où sera rendue possible, pour ce peuple, une vie plus humaine et plus chrétienne? Je réponds: l'espérance de l'Église pour demain est orientée vers la formation d'animateurs chrétiens et vers les communautés de base.

ANIMATEURS CHRÉTIENS

Depuis notre arrivée à Espinar, le groupe paroissial de catéchistes, qu'on nomme aussi Animateurs Chrétiens de Communautés Rurales, nous a été confié. Je suis responsable de cette animation depuis trois ans, le Père Angel Ojeda curé, assumant toutefois la première responsabilité. Nous avons une réunion chaque dimanche et des sessions de deux jours de formation religieuse ou sociale, trois ou quatre fois par année. Ces futurs animateurs peuvent compléter leur formation en échangeant avec les



Des groupes de paysans des Andes aiment se réunir pour partager la Parole et vivre l'union des coeurs...

membres de diverses Associations Régionales de Catéchèse à l'occasion des réunions au niveau diocésain ou régional à (IRCEA) Institut Régional de Catéchèse et Évangélisation Andine de Cuzco.

FONCTION DU CATÉCHISTE

Étant donné que la fonction du catéchiste consiste à évangéliser au moyen de la catéchèse, mais aussi à assurer la promotion de sa communauté, il doit se cultiver tant au point de vue religieux que social. A cette fin, une série de cours de formation sociale a été organisée par Agnès Bouchard, m.i.c. en collaboration avec les Instituts existants. Ces cours sont dispensés aux catéchistes, à leurs épouses et aux dirigeants de leur communauté. Ils sont conçus de façon à favoriser le développement complet du paysan des Andes dans l'optique d'une vraie justice et d'une libération totale.

Sur le plan religieux, la base de la formation du catéchète, c'est d'abord l'étude de la Bible; mais aussi celle de la théologie et de la signification des célébrations chrétiennes en tant qu'expression et réalisation de la Parole de Dieu.

Sur le plan social, la formation se donne à partir d'une prise de conscience de sa propre identité et des changements actuels de structures. Elle inclut encore une formation civique quant à ses droits et devoirs: l'étude des lois par exemple; une formation familiale par la recherche du rôle de la femme en vue de sa promotion humaine et sociale; une formation technique: médicale, agraire, artisanale, culinaire, selon les nécessités et les ressources de chaque endroit.

COMMUNAUTÉ DE BASE

La communauté chrétienne de base est un petit groupe organisé qui a pris conscience des problèmes du milieu; ce sont des hommes responsables qui, à l'intérieur de leur communauté, jouent le rôle du levain dans la pâte. Comme les premiers chrétiens, ils se réunissent chaque semaine pour partager la Parole de Dieu et vivre l'union des esprits et des coeurs en recherchant la vraie libération du peuple. Une dizaine de ces communautés chrétiennes existent dans la paroisse d'Espinar. Elles sont autochtones,

suscitées par elles-mêmes, dans le but de répondre aux désirs des membres des communautés rurales désireux de partager les connaissances des catéchistes. Ces catéchistes généralement dirigent le groupe, même lorsque nous les visitons. La présence des missionnaires, à intervalles variés, a surtout pour but d'animer, d'encourager, de solutionner des problèmes, de répondre aux questions que l'animateur n'a pu éclaircir.

AUTRES SECTEURS

La pastorale s'étend aussi dans les communautés rurales là où l'Évangile n'est encore qu'en germe. À ces endroits, il convient de commencer par un travail social tout en faisant désirer l'annonce du Dieu vivant qui est déjà à l'oeuvre au milieu de ce peuple sincère et généreux.

Agnès Bouchard, m.i.c. et Mercédès Clemente, laïque engagée, visitent plusieurs de ces communautés de base avec la collaboration des promoteurs familiaux qui ont profité de quelques cours donnés par des experts institutionnels. S. Agnès cherche aussi à collaborer avec les différentes institutions en vue d'un travail plus efficace et d'une prise de conscience des problèmes existants tant par les autorités que par le peuple campagnard.

Soeur Thérèse Charbonneau de la Congrégation des Soeurs du Sacré-Coeur d'Ottawa, travaille avec notre équipe depuis trois ans. Elle visite régulièrement les prisonniers pour leur donner des notions de vie chrétienne et humaine.

La jeunesse est un secteur difficile à saisir. Les tentatives d'approche ont eu un certain succès mais c'est un groupe qui se désagrège facilement. Peut-être en raison de son instabilité et de certains courants d'idées qui les orientent vers une autre option sans doute davantage par force que par conviction réelle. Les jeunes qui évoluent ne veulent plus de la religiosité de leur enfance. Ils risquent alors de devenir athées puisqu'ils n'ont pas encore rencontré dans leur foi naïve le Dieu-qui-sauve, le Dieu-Amour. Ils cherchent alors une évasion en se tournant vers le matérialisme.

Pierrette Bernier, m.i.c. nouvellement arrivée, devient agent d'animation et d'éducation de la foi chez les professeurs de primaire. Ces derniers seront des multiplicateurs par l'intermédiaire desquels il deviendra possible d'atteindre les groupes humains plus éloignés.



Groupe imposant de catéchistes de la région de Yauri. Thérèse Bergeron, m.i.c. et Agnès Bouchard, m.i.c. sont de précieuses auxiliaires pour le missionnaire animateur.



Rassemblement de paysans des Andes péruviennes. Ils votent à main levée en vue d'un projet de développement communautaire. (Photo: Nations Unies)



Les paysans Andins sont d'habiles potiers et... ils savent travailler dans la joie!



L'industrie de la confection des chapeaux: un autre gagne-pain pour la population indigène.



Et on se fabrique des instruments de musique comme excellent moyen de divertissement.

PASTORALE D'ENSEMBLE

Toute cette action paroissiale s'insère dans une pastorale d'ensemble soit diocésaine, soit régionale. Les différentes équipes d'agents de pastorale des quatre provinces de la Prélatrice de Sicuani, se réunissent chaque deux mois sous la présidence du Prélat, Mgr. Albano Quinn. On se penche alors sur l'étude des différents problèmes qui surgissent et on trace les lignes de travail selon les besoins des groupes et des milieux humains tout en respectant les lignes de Pastorale tracées par l'Assemblée Régionale des Evêques ou par l'Assemblée de l'Épiscopat Péruvien. Ces lignes de force de la grande Pastorale péruvienne peuvent se résumer ainsi:

Accomplir la vocation prophétique de l'Église, annonçant la LIBÉRATION intégrale de tous les hommes et de tout l'homme.

Découvrir les objectifs de la Pastorale à partir de la Révélation, compte tenu de la réalité concrète, objectifs qui correspondent le mieux aux signes des temps et à la mission de l'Église.

Faire en sorte que la foi chrétienne éclaire les problèmes humains: personnels, familiaux et sociaux.

I.P.A. INSTITUT DE PASTORALE ANDINE

L'I.P.A. a été fondé en 1968 par les évêques de 10 juridictions ecclésiastiques. Ce territoire se situe dans le sud du Pérou, occupant l'extension des Départements de Cuzco, Ayacucho, Puno, Apurimac et une province d'Arequipa. Selon les statistiques du recensement au 4 juin 1972, la population totale de la région serait de 2,177,173 habitants, avec un pourcentage de 29.53% en zone urbaine et de 70.47% en zone rurale, population répandue sur une superficie de 23,810.69 Km.2.

Dès les débuts, l'objectif de l'I.P.A. fut de découvrir l'âme campagnarde du peuple des Andes. Puis d'élaborer des lignes d'action pastorale pour une Évangélisation qui respecte et favorise les valeurs culturelles des peuples Aymaras et Quechuas de la région sud du Pérou.

Jusqu'à ces dernières années, les principes théologiques qui ont animé la pastorale péruvienne ont été soutenus par une culture européenne, riche en tradition philosophique, mais qui a ignoré presque totalement les valeurs de la culture andine. Le P. Juan Hugues, o.p. secrétaire exécutif de l'I.P.A. écrivait récemment: "Je suis convaincu que le Seigneur chemine à travers les Andes et qu'Il me propose de suivre avec lui le chemin. Je crois aussi que son Esprit sait parler quechua ou aymara et qu'Il révèle au peuple campagnard la vérité du Père dans un langage qui lui est intelligible."

Pour la formation et l'information des Agents de Pastorale de la Région, l'I.P.A. publie la revue "Pastoral Andina", organise des cours de formation, des rencontres régionales. En 1975, s'est créé un Centre, le Département de Formation de l'I.P.A. Ce Centre doit baser son enseignement sur une sérieuse réflexion théologique à partir des besoins de l'Église des Andes et qui pourrait s'intituler "Une théologie Andine." Elle travaille à découvrir les valeurs chrétiennes contenues dans la culture d'un peuple en majorité campagnard et qui cherche avidement le Dieu qui libère. Parallèlement au Département de Formation, les Evêques réunis en Assemblée Régionale ont vu la nécessité de créer un Séminaire Régional en vue de la formation des futurs prêtres engagés dans ce travail pastoral bien spécifique.



Une brave famille chrétienne du "campo".

En conclusion: le territoire géographique où nous travaillons est immense. Le climat rigoureux. Les moyens de communications pas faciles. Pourtant dans cette zone défavorisée, aride, peu productive, vivent des hommes, des femmes, des enfants. Ils ont des aspirations légitimes, des besoins élémentaires à combler; ils ont faim et soif de justice, de liberté, de Dieu. Leur situation de vie infra-humaine est une réalité bien concrète, tangible, douloureuse.

Cette situation anormale dans notre civilisation évoluée du XXe siècle, nous interpelle fortement. L'équipe des quatre Canadiennes missionnaires de Yauri-Espinar vibre intensément à cette réalité humaine. En étroite collaboration avec tous ceux et celles qui oeuvrent généreusement pour la promotion humaine et sociale de ces braves Indiens des Andes péruviennes, notre équipe veut donner le meilleur de ce qu'elle est et de ce qu'elle possède pour qu'ils parviennent à vivre leur vie d'homme et de chrétien.



Un moment de détente pour la courageuse équipe M.I.C. de Yauri. Thérèse Bergeron, debout. Agnès Bouchard et Jacqueline Vandelac. Cette dernière est actuellement en congé au pays.

Afrique



Lise Lamarche, m.i.c.
St-Anne des Plaines
Diocèse de St-Jérôme

Philippines



Pauline Desroches, m.i.c.
Granby
Diocèse de St-Hyacinthe

Haïti



Lise Tremblay, m.i.c.
St-Félicien
Diocèse de Chicoutimi

Afrique



Léontine Lang, m.i.c.
Clair
Diocèse de Edmunston, N.B.

1er Départ

1976

MES TÉMOINS À

Bolivie



Marie-Paul Ross, m.i.c.
Ste-Luce
Diocèse de Rimouski

Haïti



Germaine Veilleux, m.i.c.
St-Clément
Diocèse de Rimouski

Afrique



Pauline Williams, m.i.c.
St-Amable
Diocèse de St-Jean, Qué.

Haïti



Denise Lanoie, m.i.c.
St-Edmond
Diocèse de Nicolet

Madagascar



Bibiane Lemaire, m.i.c.
St-Bonaventure
Diocèse de Nicolet

Haïti



Nicole Ouellet, m.i.c.
St-Mathieu
Diocèse de Rimouski

1er Départ

Pérou

San Francisco



Angéline Yap, m.i.c.
Isabela, Philippines



Denise Beaudouin, m.i.c.
Les Cayes, Haïti

Vancouver



Imelda Corcino, m.i.c.
Manille Philippines

Départ pour la fête éternelle...

Denise vient de retourner à la Maison du Père. Joyeuse et dépouillée, elle a remis ses jours tel un grain qui meurt afin de donner vie...

Née à St-Raymond de Portneuf, devenue orpheline très tôt, son adolescence est entourée de l'affection de sa chère tante Lucienne et de sa soeur Estelle. Sa jeunesse est marquée par l'Action Catholique et son zèle l'amène comme dirigeante de la J.E.C. au diocèse de Québec. À 23 ans, elle prend la route vers notre noviciat de Pont-Viau. Le feu missionnaire la dévorant, elle choisit comme nom de religion: Paul-de-Tarse.

Éducatrice née, elle consacre quelques années à l'enseignement auprès des adolescentes de Granby, heureuse préparation à son futur rôle de responsable de formation auprès des scolastiques M.I.C. canadiennes. Elle vit alors ce service avec foi et audace évangélique cherchant à adapter le renouveau de la vie religieuse aux exigences de l'appel du Seigneur. À cette époque, ce qui frappe chez elle: sa qualité de présence et son regard positif en face des personnes et des événements. Elle sait aimer et elle est aimée. Sa joie: faire plaisir aux autres. Son leit-motiv: se donner jusqu'au bout.

Enfin, le 19 août 1975, après une attente prolongée et des soubresauts de santé, Denise part pour le Japon, son grand rêve missionnaire... et pourtant elle ne vivra que dix mois en terre nipponne! Quelques mois d'apprentissage de la langue et sa santé décline. Un mois avant de mourir, elle écrit à une compagne son acte de foi: "... les desseins de Dieu sont insondables, mais je demeure convaincue qu'ils sont chargés de Sa Tendresse."

Ce dieu Père qu'elle aimait tant lui demanda sa vie à Wakamatsu, le 28 juin dernier. Aujourd'hui, elle repose dans l'humble cimetière de Koriyama. Denise nous laisse le souvenir d'une femme éprise de Son Seigneur et de ses frères. Un souvenir qui interpelle notre foi et notre engagement missionnaire...

Évangéline Plamondon, m.i.c.



Denise Plamondon
(1936-1976)

2e ou 3e Départ

1976

Haïti



Madeleine Bolduc, m.i.c.
St-Damien-de-Brandon
Diocèse de Joliette

Afrique



Henriette Sylvestre, m.i.c.
Montréal
Diocèse de Montréal

Afrique



Pauline Roy, m.i.c.
St-Odilon
Diocèse de Québec

Japon



Michelle Paquette, m.i.c.
Montréal
Diocèse de Montréal

Pérou



Monique Larouche, m.i.c.
Bagotville
Diocèse de Chicoutimi

Haïti



Lorette Edger, m.i.c.
Montréal
Diocèse de Montréal



Thérèse Lebeau, m.i.c.
Repentigny,
Montréal

Courrier m.i.c.

Thérèse Lebeau, m.i.c. quittait le Canada en avril dernier en direction de Cochabamba, Bolivie. Thérèse en est à son troisième pays de mission, déjà. C'est sans doute son dynamisme et sa disponibilité qui la rendent ainsi apte à servir en quelque milieu ou fonction que ce soit. Plus que cela. Entre deux séjours en pays étrangers elle a trouvé moyen de donner deux ans d'animation missionnaire au diocèse de Québec. Thérèse, c'est un "feu roulant"! Je ne résiste pas au plaisir de vous communiquer quelques passages d'une lettre reçue d'elle ces jours derniers. Vous jugerez par vous-mêmes de l'intensité du feu qui l'habite...

La Rédaction.

Bonjour Soeur Réjane,

Sous l'impulsion de l'Esprit et animée du désir qui m'habite depuis notre dernière rencontre, je viens t'adresser quelques mots. Arrivée à mon nouveau pays d'adoption le 25 avril vers 5 hres 30 p.m. après avoir goûté la joie de revoir des amis Péruviens, je reprends ma "respiration". Mes premières semaines sont faites d'écoute... de regard... d'espérance... Ce qui facilite la plongée dans le milieu, c'est de pouvoir m'exprimer en castellano.

Je suis heureuse de l'équipe M.I.C. retrouvée ici: France Royer Martel, Solange Garneau, Marie-Anna Lavoie et Gaétane Guillemette. Cochabamba est une magnifique vallée située à 2,558 mètres, protégée par d'imposantes montagnes dont quelques pics nous offrent perpétuellement leurs blancs sommets. De la fenêtre de ma chambre, chaque jour, je les contemple et m'émerveille. Nous commençons la saison hivernale, c'est-à-dire sans neige, sans pluie. Nous connaissons le froid, malgré le soleil présent dès 9 hres a.m. jusque vers 5hres 30 p.m.

Après avoir terminé toutes les formalités requises pour obtenir la résidence dans le pays, je me dédie plus directement au labeur pour lequel on m'a demandée: catéchèse et pastorale à notre Collège commercial.

Un premier contact est réalisé avec tout le personnel enseignant et les élèves dès le 7 mai. Le 15, je commence à rencontrer les groupes. France m'a confié les 1ère et 2e années, cours officiel et bilingue. J'ai observé chez ces jeunes filles de 15 ans, 18, 20 ans une grande soif de Dieu. Plusieurs admettent leur ignorance sur le plan spirituel et religieux. Le travail ne manquera pas je pense. Grâce aux dons des amis canadiens j'ai commencé à organiser le local où se tiendront nos temps forts de réflexion. Il manque encore des petits bancs, tourne-disques, documentations... mais le principal y sera "la chaleur du coeur". Même si la majorité de nos jeunes appartient à des familles assez à l'aise sur le plan matériel, si on peut parler ainsi, beaucoup vivent de sérieux problèmes très complexes.

J'apporterai probablement ma collaboration à l'école Fe y Alegria, où travaille Solange Garneau, pour la préparation à la Première Communion. Quand le projet de Gaétane sera lancé auprès des campesinos, il y aura possibilité de collaboration pour la formation des Catéchètes. Enfin ce sont des projets...! Des groupes de prières sollicitent aussi notre présence. Alors pas de crainte pour le chômage ici non plus.

Dans le "Oui" des cinquante années de fidélité célébrées en janvier par mes parents, j'étais heureuse de redire mon "Oui" envers mes Frères d'Amérique latine et, cette fois, envers les Boliviens que j'aime déjà. Mes "nominations" variées me donnent de vivre avec "un coeur sans frontières". Je désire que le Seigneur m'aide à "contaminer" tous ceux que je côtoierai ici pour ensemble nous ouvrir à TOUS NOS FRÈRES, continuant de vivre ainsi le "Ami du Monde Bonjour!"

Bonjour! au nom de toutes les Cachabambinas M.I.C.

Thérèse Lebeau, m.i.c.

VIENS VERS LE PÈRE...

C'est dans le rayonnement de la joie que lui avait apporté la célébration récente de son Jubilé d'Or de profession religieuse, que notre chère compagne Valèda Lemoine nous quitta subitement le 25 mai dernier, à l'âge de 82 ans dont 52 de vie religieuse.

Soeur Valèda fut une missionnaire d'arrière-front, les circonstances n'ayant pas permis qu'elle parte pour les missions lointaines. Elle vécut quand même pleinement sa vocation missionnaire par sa vie de prière et le don d'elle-même aux oeuvres de l'Institut. Elle mit en exercice les talents divers que le Seigneur lui départit en se dévouant durant de nombreuses années au travail de l'imprimerie soit à notre maison de Trois-rivières soit à notre Maison-Mère à Montréal. Les traits saillants de la vie de notre regrettée compagne furent son inaltérable charité, sa fidélité et sa douce gaieté.

Notre Soeur vécut la dernière étape de son pèlerinage terrestre à Ottawa. Elle y accomplit un beau travail apostolique en dispensant des cours de langues et de doctrine chrétienne aux immigrants de différentes nationalités. Durant treize ans, le personnel de la maison et les habitués du Centre Chinois de l'Avenue Goulburn ont profité de son accueil bienveillant, de son sourire sympathique et de sa délicatesse sans faille. Active jusqu'à la fin, à peine une heure avant le dénouement fatal, elle avait préparé la messe pour le lendemain, ne soupçonnant pas qu'elle irait la célébrer dans la maison du Père.

La carrière de cette vénérable octogénaire, toute de foi, de fidélité, de dévouement à la cause du Seigneur a fait place à cette vie d'Action de Grâces sans fin à laquelle semblait la convier le chant d'entrée exécuté à la messe de son récent Jubilé:

**Viens à la Fête, la table est prête,
Où nous invite Jésus-Christ
Viens à la Fête, la table est prête,
Viens partager son Pain de Vie.**

Notre chère Soeur Annette Beaudoin nous a quittées le 29 mai dernier. C'était le dernier samedi du mois de Marie. Pour qui avait remarqué l'amour délicat et filial que Soeur Annette portait à la Vierge, il y a là plus qu'un pur hasard. C'est un geste d'accueil maternel de celle à qui notre compagne avait voué son coeur et sa vie.

En fait, la Vierge Immaculée l'avait vraiment conquise. Dès l'âge de 19 ans, Annette quitte Champlain, son village si pittoresque en bordure du St-Laurent, sa famille et ses amis qu'elle aime et dont elle est aimée. Elle laisse tout pour répondre à l'appel intérieur qui la presse de joindre les rangs des Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

C'était en 1915. Après avoir franchi les étapes de sa formation à la vie religieuse et avoir servi au pays pendant quelques années, elle voit enfin se réaliser son rêve missionnaire. Elle part pour l'Orient en 1928. En deux périodes de quinze ans chacune, elle donne 30 ans au service de l'Église des Philippines et de la Chine insulaire. La majeure partie de sa vie apostolique est toutefois vécue en Chine sur l'île de Hong Kong. Cultivée, artiste jusqu'au plus profond de son être, Soeur Annette enseigne l'art musical à la jeunesse chinoise avec une patience et un désintéressement à toute épreuve. Son âme délicate et ardente sait faire vibrer toutes les harmoniques du coeur de ses nombreux élèves. La musique est pour elle le moyen par excellence de transmettre le Message; à combien de questions sur le Christ et la Vierge on peut répondre entre deux mesures!

Soeur Annette aimait ses élèves; elle aimait les siens, ses nombreux amis. Elle aimait de tout son coeur aussi sa famille religieuse réservant une part spéciale à sa soeur cadette, Germaine qui l'avait suivie dans l'Institut. Sa grande délicatesse et son souci de faire plaisir lui ont toujours valu l'affection sincère de ceux et celles qui ont vécu avec elle. Jusque dans la mort, elle garda cette expression de paix, de sérénité, de douceur que nous lui avons toujours connue. Il faisait bon vivre avec elle. Il fera bon la retrouver dans la grande paix de l'au-delà.



*Soeur Valèda Lemoine
(1894-1976)*



*Soeur Annette Beaudoin
(1896-1976)*

AMIC-PRÉCURSEUR

Vous aimez lire "PRÉCURSEUR"?

- Il vous informe sur l'activité missionnaire des M.I.C.
- Il vous renseigne sur les pays où elles portent en votre nom le Message.
- Il vous conscientise à votre rôle en tant que chrétien baptisé.

VOUS VOULEZ QUE "PRÉCURSEUR" CONTINUE À OUVRIR LA VOIE AU CHRIST ET À SON ÉGLISE?

Oui, alors nous avons besoin de votre aide.

- Pour défrayer le coût croissant des taux d'impression et d'expédition.

COMMENT NOUS AIDER?

- en recueillant parmi vos amis quelques affiliations à l'AMIC notre Association Missionnaire qui donne droit à la revue PRÉCURSEUR.

..... COUPON À DÉCOUPER



- 1 - Je vous fais parvenir le montant de \$..... pour affiliations à l'AMIC.
- 2 - Je vous fais parvenir le montant de \$..... pour le soutien de la revue PRÉCURSEUR.

Adresse

Ville

Code

Ce coupon doit être détaché et retourné à;

AMIC-PRÉCURSEUR
C.P. 157, Succ.: Laval-des-Rapides
Ville de Laval, P.Q.
H7N 4Z4

PRÉCURSEUR



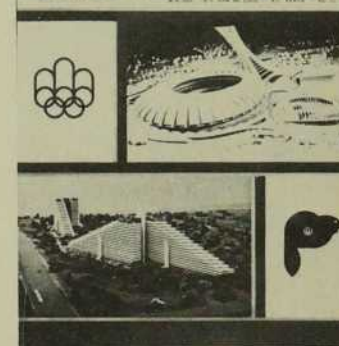
PRÉCURSEUR



PRÉCURSEUR



PRÉCURSEUR



SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Principales maisons au CANADA

GUATEMALA É-U

BOLIVIE

CHILI

PEROU

HAÏTI

- Maison Générale et Procure des Missions:
121 Avenue Maplewood, **MONTRÉAL** H2V 2M2
- Maison-Mère, 314 Chemin Ste-Catherine, **MONTRÉAL** H2V 2B4
- Maison Provinciale, 7535 St-Dominique, **MONTRÉAL** H2R 1X4
- Côte-des-Neiges, 2900 Ch. Ste-Catherine, **MONTRÉAL** H3T 1T7
- Centre Hosp. Chinois, 355 rue Faillon, **MONTRÉAL** H2R 2E6
- 2100 rue De Londres, **MONTRÉAL** H4L 3A6
- 5550 Avenue Louis-Colin, **MONTRÉAL** H3T 1T7
- 5720 rue Plantagenet, **MONTRÉAL** H3S 2K3
- 906 Chemin Sydenham, **CHICOUTIMI** G7H 2H3
- 35 rue Dufferin, **GRANBY** J2G 4W5
- 750 rue St-Louis, **JOLIETTE** J6E 2Z8
- Lac Caribou C.P. 368, **LABELLE** J0T 1H0
- Centre Chinois, 30 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8
- Rés. des Étudiantes, 28 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8
- 54 rue Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de Laval H7G 1A4
- Solitude Délia Têtreault, 1600 Notre-Dame,
ST-SULPICE J0K 3J0
- 1073 ouest St-Cyrille, **QUÉBEC** G1S 1V2
- 225 rue St-Germain ouest, **RIMOUSKI** G5L 4B9
- 430 rue Champlain, **SAINT-JEAN**, Que. J3B 6W8
- 2950 Prince Edward St. **VANCOUVER**, B.C. V5T 3N3
- 2700 Merion Drive, **SAN BRUNO**, Cal. 94066 U.S.A.
- St. Mary's Chinese Mission, 926 Stockton St.
SAN FRANCISCO, Cal. 94108 U.S.A.
- Colegio Pedro de Bethancourt, **TOTONICAPAN**,
Guatemala, America Central.
- Calle Xelaju 3-27, Puerto de **CHAMPERICO**,
Guatemala, America Central.
- **CATAVI**, Bolivia, América del Sur.
- Calle Oruro 3403, Casilla 1667, **COCHABAMBA**,
Bolivia, América del Sur.
- **VILLA TUNARI** — **Adresser**: Casilla 1027 COCHABAMBA, Bolivia.
- **IRUPANA** — **Adresser**: Academia Santa Rita (IRUPANA)
Casilla 2893, LA PAZ, Bolivia, América del Sur.
- Avenida Abaroa 895, Casilla 2893, **LA PAZ**,
Bolivia, América del Sur.
- Casilla 282, Calle Errazuriz 227, **ANCUD** (Chiloé)
Chile, América del Sur.
- Casa Provincial, Francisco de Orellana 334, Brena,
LIMA 5, Peru, América del Sur.
- Napo 1124, Azcona Brena, **LIMA** 5, Peru, América del Sur.
- Atahualpa 240, Casilla 241, **PUCALLPA**, Peru, América del Sur.
- **YAURI**, Prov. Espinar, Dpto Cuzco, Peru, América del Sur.
- Maison Provinciale, C.P. 1085, Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**,
Haïti, Les Antilles.
- Orphelinat, C.P. 1085, Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**,
Haïti, Les Antilles.
- LA BOULE — **Adresser**: C.P. 1085 Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**,
Haïti, Les Antilles.
- **DESCHAPPELLES** — **Adresser**: Hôpital Albert Schweitzer,
C.P. 2213-B, PORT-AU-PRINCE, Haïti, Les Antilles.
- École Normale, C.P. 81, **CAP HAÏTIEN**, Haïti, Les Antilles.
- **LES CAYES**, Haïti, Les Antilles.
- **CAMP PERRIN** — **Adresser**: C.P. 14, LES CAYES,
Haïti, Les Antilles.
- **CHANTAL** Sud, Haïti, Les Antilles.
- **HINCHE**, Haïti, Les Antilles
- **LES COTEAUX**, Haïti, Les Antilles.
- **LIMBE**, Haïti, Les Antilles.
- **PORT SALUT**, Haïti, Les Antilles.
- **ROCHE-Â-BATEAU**, Haïti, Les Antilles.
- **TROU-DU-NORD**, Haïti, Les Antilles.

- Apartado 21, **COLON** (Matanzas) Cuba.
- Calle 146, No 904, e/9^a y 11^a Mariano 16, **LA HABANA**, Cuba.
- Provincial House, St. Paul's Parish, P.O. Box 47,
MZIMBA, Malawi, Central Africa.
- St-Mary's Parish, P.O. Box 14, **KARONGA**, Malawi, C. A.
- St-Michael's Parish, P.O. Box 100 Chitipa, **KASEYE**, Malawi C. A.
- Katete St. Theresa's Parish, P.O. Box 8, **CHAMPIRA**,
Malawi, C. A.
- St-John's Parish, P.O. Eutini, **MZAMBAZI**, Malawi, C. A.
- Marymount Secondary School, P.O. Box 24, **MZUZU**, Malawi, C. A.
- Chikungu, P.O. Box 69, **CHIPATA**, Zambia, C.A.
- P.O. Box 107, **CHIPATA**, Zambia, C. A.
- P.O. Lundazi, **KANYANGA**, Zambia, Central Africa.
- Maison Provinciale, Tsaramasay, **TANANARIVE**, Madagascar.
- **AMBOHIBARY** — Sambaina, Madagascar.
- Ste-Thérèse de Mahazoarivo, B.P. 146,
ANTSIRABE, Madagascar.
- 02 F 10, Route d'Ambositra, B.P. 207,
ANTSIRABE, Madagascar.
- **MAHABO**, via Morondava, Madagascar.
- Boite Postale 53, **MORONDAVA**, Madagascar.
- Provincial House, Good Hope, Clear Water Bay Road,
KOWLOON, Hong Kong.
- Tak Oi Secondary School 8 Tsz Wan Shan Road,
KOWLOON, Hong Kong.
- Tak Sun School, 103 Austin Road,
KOWLOON, Hong Kong.
- 119 Cheng I Lu, **KWANSI** 306, Hsinchu Hsien, Taiwan.
- Nan Ao Catholic Hospital, 112 Ta Tung Rd Ilan Hsien,
NAN AO 272, Taiwan.
- Hsinchu Hsien, **SHIH KUANG TZE** 306, Taiwan
- 65 Jui An Street, **TAIPEI** 106, Taiwan
- Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome, Setagaya Ku,
TOKYO 158, Japan
- 3-18 Toramaru machi, **KORIYAMA** Shi 963, Fukushima ken, Japan
- Orphelinat 3-8 Momomidai, **KORIYAMA** 963, Fukushima, Japan
- 1-49 Nishi Sakae machi, Aizu **WAKAMATSU** 965,
Fukushima ken, Japan.
- **KITAKATA** 1-49 Nishi Sakae machi, Aizu **WAKAMATSU** 965,
Fukushima ken, Japan.
- Provincialate, P.O. Box 468, **GREENHILLS**, Rizal,
Philippines D-738
- **GAGALANGIN** I.C. Academy of Manila, 2212 del Rosario St.
Tondo, Manila 2807 Philippines
- **SAIDI**, General Luna corner Real Sts. **INTRAMUROS**,
Manila, Philippines
- 31 Pacdal Road, Baguio City, P.O. Box 30, **BAGUIO CITY**,
Philippines
- Good Counsel, Florentino Torres St. **DAVAO CITY**, Philippines
- I.H.M. Academy, **MATI**, Davao Oriental 0-507, Philippines
- St-Michael's Academy, **PADADA**, Davao del Sur, Philippines
- I.C. Academy, P.O. Box 326, **GREENHILLS**, Rizal,
Philippines D-738
- **SAPANG PALAY** P.O. Box 468, Greenhills, Rizal, Philippines 3113

CUBA

AFRIQUE

MADAGASCAR

HONG KONG

TAIWAN

JAPON

PHILIPPINES



(Photo: F. A. L'Heureux, m. i. c.)

*C'est le temps de la moisson, chez nous...
Elle est abondante, la moisson.
Tout est abondance, chez nous...
Le savons-nous?
Le réalisons-nous?
Savons-nous dire MERCI à CELUI
Qui nous donne cette abondance?
Et savons-nous partager
Avec ceux de nos frères
Qui ont faim
Qui nous tendent la main?*